



communiqué du 30 07 2013

LITHOSOÏDE / 3

Anthropologie culturelle

UN BERGER EST PEUT-ÊTRE À L'ORIGINE DES LITHOSOÏDES DE LA ROBINE-SUR-GALABRE

Notre hypothèse de contraction localisée du temps qui aurait été une des raisons de la formation de *lithosoïdes* à la Robine-sur-Galabre, est en concurrence avec la « théorie de l'enclos » : un berger de la Robine serait l'auteur de ces pseudo-roches.



Nos précédents communiqués* cherchant à expliquer le mécanisme de formation de pseudo-roches, incluant des objets (ou des fragments d'objets) d'origine anthropique dans des blocs minéraux à l'allure de conglomérats rocheux, avaient laissé de côté un élément important de la morphologie des *lithosoïdes* : celui de la présence au milieu des blocs lithosoïques d'un axe vertical en métal. Rappelons qu'au moment de leur découverte, ces éléments émergeaient des amoncellements de marnes noires des robines. Un autre fait remarquable était, à certains endroits seulement, l'alignement et l'espacement régulier des *lithosoïdes* découverts à la Robine-sur-Galabre.

Durant mon séjour à la Robine-sur-Galabre, j'ai séjourné dans une ancienne bergerie, devenue un gîte accueillant**. Se trouver dans le lieu même occupé autrefois par un berger incite à regarder différemment le paysage.

Rien ne pousse, ou presque dans les ravins de schistes noirs. Il fallait donc que le berger dissuade son troupeau de s'y aventurer. J'ai retrouvé au pied des talus stériles quelques piquets métalliques sur lesquels il devait tendre des câbles métalliques pour ainsi enclore les zones de pâturage. Le Galabre,

coulant tout près, charriait suffisamment de galets pour alimenter le mortier nécessaire à maintenir les piquets métalliques dans le sol meuble.

Il est fréquent que les bergers écrivent sur les pierres des bergeries quelques pensées, des espoirs aussi et beaucoup de regrets. Ce fut le cas par exemple du berger Albert dans la montagne de Lure***. Celui de la Robine-sur-Galabre aura confié au béton coulé dans les schistes noirs des bribes de ses journées et de ses nuits : quelques fragments de verre, de métal, de pierres colorées. On y trouve aussi un peu des cordelettes qu'il tressait en abondance, pour attacher des brebis ou des agneaux. La quantité retrouvée dans la bergerie dépasse largement les besoins pastoraux et la plupart ont la longueur régulière des soirées d'hiver.

Jean-Pierre Brazs

* voir le communiqué du 20 07 2013 : « Les *lithosoïdes* du lobe de la Robine » et le communiqué du 21 07 2013 : « Les *lithosoïdes* entre nature et culture ».

** Les « Gîtes au château » de Christine et Jacky Collioux <http://gites.collioux.free.fr/>

*** Hubert Blond, accompagnateur en montagne en a fait l'inventaire : « Parcours poétiques du Berger Albert ». Edition à façon, Forcalquier, 2012.